

Voir les versets relatifs

(abrégé, de Micaël =qui est semblable à Dieu ?). Fille cadette de Saül ([1Sa 14:49](#)), qui s'éprit de David, beau jeune homme protégé de Jéhovah, devenu le héros favori du peuple après sa retentissante victoire sur les Philistins. Saül, jaloux de cette popularité, voulut s'attacher cet homme, autant par calcul que par reconnaissance : il lui promit sa fille aînée Mérah ; puis, se ravisant grâce aux sentiments de Mical, c'est celle-ci qu'il lui fit épouser. La dot que selon la coutume l'époux devait payer à son futur beau-père fut remplacée par une épreuve cruelle : David l'accepta, en allant sur l'ordre du roi tuer cent Philistins pour conquérir sa femme ([1Sa 18:17,29](#)).

Mical eut bientôt l'occasion de défendre son mari contre la fureur de son père ; elle le fit avec énergie et présence d'esprit. Une nuit elle dut faire fuir précipitamment David, et trompa les émissaires de Saül en plaçant dans le lit vide une idole à vague ressemblance humaine ([1Sa 19:11,17](#)). C'est un détail bien païen que donne l'historien hébreu (E) : dans sa hâte, Mical a tout de suite sous la main ses théraphim, dieux domestiques, peut-être quelques images d'ancêtres (voir Idolâtrie) ; la crainte de Jéhovah n'excluait donc pas encore complètement l'adoration d'élohim à formes grossières. (cf. [Jug 17:5](#))

Quand David eut quitté définitivement la cour, Mical fut donnée à un nommé Palti ou Paltiel ; ainsi, aux yeux du roi, son gendre était tenu pour mort. Mais lorsque plus tard son rival l'emporta et conquit le trône, fort de ses droits il réclama sa femme, qui lui fut rendue par le fils de Saül, Isboeth, à la grande douleur du second mari ([1Sa 25:44,2Sa 3:14-16](#)).

L'amour de Mical pour David semble avoir faibli par la suite. Lorsque le roi son époux fit transporter en grande pompe l'arche de Dieu à Jérusalem et, dans son enthousiasme, se mit à danser aux cris de joie de la foule, elle en éprouva un dédain qu'elle vint lui exprimer avec une mordante ironie, estimant inconvenante et ridicule une émotion religieuse qui marquait chez David le paroxysme de la piété. Le récit rapporte qu'elle mourut sans enfants ([2Sa 6:16,20,23](#)) ; aussi, dans [2Sa 21:8](#), faut-il lire Mérah au lieu de Mical.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



2 PARTAGES

## Versets relatifs

### Juges 17

<sup>5</sup> Ce Mica eut ainsi un lieu de culte. Il fit un éphod et des théraphim, et il établit pour lui l'un de ses fils dans la fonction de prêtre.

### 1 Samuel 14

<sup>49</sup> Les fils de Saül étaient Jonathan, Jishvi et Malkishua. L'aînée de ses deux filles s'appela Mérah, et la plus jeune Mical.

### 1 Samuel 18

<sup>17</sup> Saül dit à David : « Je vais te donner en mariage ma fille aînée Mérah. Seulement, sers-moi comme un vaillant homme et mène les guerres de l'Eternel. » Il se disait : « Je ne veux pas porter la main contre lui. Que ce soient les Philistins qui le fassent ! »

### 1 Samuel 19

<sup>11</sup> Saül envoya des hommes à la maison de David pour le surveiller et le faire mourir au matin. Mais Mical, la femme de David, l'en informa en lui disant : « Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu es un homme mort. »

### 1 Samuel 25

<sup>44</sup> Saül avait donné sa fille Mical, la femme de David, à Palti de Gallim, fils de Laïsh.

### 2 Samuel 3

<sup>14</sup> Puis David envoya des messagers à Ish-Bosheth, le fils de Saül, pour lui dire : « Rends-moi ma femme Mical ! Elle était devenue ma fiancée pour 100 prépuces de Philistins. »

<sup>15</sup> Ish-Bosheth la fit prendre chez son mari Palti, fils de Laïsh.

<sup>16</sup> Son mari la suivit en pleurant jusqu'à Bachurim. Abner lui dit alors : « Va-t'en, retourne chez toi ! » Et il retourna chez lui.

### 2 Samuel 6